

Formation des profs: c'est une immense cacophonie

Analyse Entre traque des pédagogistes et impératifs européens, cinq projets de réforme s'affrontent.

JÉRÔME FAAS

Le système genevois de formation des maîtres était condamné depuis de long mois. Son incompatibilité avec l'harmonisation universitaire européenne, dite «de Bologne», rendait sa refonte inéluctable. Mais la guerre des notes a complexifié le problème. Ses grands vainqueurs, la droite et surtout l'ARLE, veulent à présent la peau de la Faculté des sciences de l'éducation (FAPSE), qui symbolise à leurs yeux l'école des «pédagogistes».

Deux questions déchaînent les passions. Est-il vraiment indispensable que les maîtres du primaire reçoivent une formation universitaire? Et si oui, doit-elle durer trois ans et déboucher sur un bachelor, ou cinq et mener à un master?

Un cas unique en Suisse

Les radicaux et l'ARLE souhaitent que la FAPSE se concentre sur ses tâches de recherche. La formation des instituteurs devrait, selon eux, revenir à une Haute Ecole pédagogique (HEP), comme partout ailleurs en Suisse. «L'idée consiste à s'insérer dans le système de formation romand et à dispen-

ser une formation plus orientée vers le métier lui-même que vers l'apprentissage des théories pédagogiques», détaille Bernard Favre, le secrétaire du Parti radical.

Ce discours catastrophe Olivier Baud, président du syndicat des enseignants (SPG). «Toute l'Europe se dirige vers le choix de formations universitaires pour les instituteurs. La solution genevoise est meilleure que celles des autres cantons.» Le doyen de la FAPSE, Bernard Schneuwly, estime aussi qu'une HEP représenterait «un immense recul. Qu'est-ce qu'une telle école pourrait apporter de mieux que l'Université?»

Salaires des profs visés?

A l'attaque frontale des radicaux s'ajoutent les manœuvres de l'Entente. Elle souhaite réduire la durée de formation des maîtres à trois ans. «On ne peut envisager de dilater la formation d'un instituteur à l'égal de celle d'un avocat, d'un architecte, voire d'un médecin, lit-on dans l'exposé des motifs de son projet de loi. L'expérience pratique de l'instituteur demeure incomparable.» En arrière-fond se dessine la même idée que celle de l'ARLE: soustraire les étudiants à des années de théorie assimilées à du bourrage de crâne socio-constructiviste.

La SPG y décèle surtout une tentative de «dévaloriser la formation d'enseignant». Bernard Schneuwly, lui, dénonce une volonté «de baisser les salaires, en tout cas de ne pas les augmenter». La question n'est pas anodine, à l'heure où les maîtres réclament un salaire correspondant à leur titre universitaire.

C'est dans ce contexte d'extrême tension que Charles Beer vient d'intervenir, chargeant le rectorat d'inventer un Institut de formation des enseignants primaires et secondaires.

Cinq projets en compétition

La situation actuelle:

- Une formation de quatre ans pour les maîtres du primaire dispensée par la Faculté des sciences de l'éducation (FAPSE).
- Une formation en deux temps pour les maîtres du secondaire, se composant d'une licence dans la branche qu'enseignera le futur professeur et de deux ans en emploi à l'Institut de formation des maîtres de l'enseignement secondaire (IFMES).
- Ces deux formations ne sont pas compatibles avec le système européen dit «de Bologne».

Trois projets pour le primaire:

- Un projet de loi de l'Entente déposé en mars 2005. Il propose de réduire la durée de formation à trois ans (niveau bachelor).
- Une proposition de motion du Parti radical déposée il y a dix jours réclamant que la formation

soit retirée à l'Université pour être prise en charge par une Haute Ecole pédagogique à créer (niveau bachelor).

■ Un projet de formation en cinq ans (niveau master) présenté par la FAPSE au Conseil de l'Université en avril. Ce dernier l'a refusé et en a demandé une refonte.

Un projet pour le secondaire:

■ L'IFMES planche sur un projet de centre interfacultaire de formation où les futurs maîtres étudieraient simultanément la pédagogie et les matières qu'ils se destinent à enseigner (niveau master).

Le projet mixte de Beer:

■ Le ministre désire un Institut universitaire de formation des enseignants primaires et secondaires regroupant tous les futurs maîtres sous un même toit. (jfa)

Beer reprend l'initiative et impose sa solution à l'Uni

Le Département de l'instruction publique (DIP) refuse de laisser le débat sur la formation des maîtres lui échapper. Comme l'annonçait hier *Le Temps*, Charles Beer a ordonné à l'Université de lui concocter un projet d'«Institut universitaire de formation des enseignants primaires et secondaires». Avec un mot d'ordre: que cette formation soit plus orientée vers la pratique que celles actuellement dispensées par la Faculté des sciences de l'éducation (Fapsee) et l'Institut de formation des enseignants du secondaire (Ifmes).

Le ministre socialiste part d'un constat. L'Ifmes «n'a pas le niveau pour obtenir la reconnaissance intercantonale». Le projet de réforme concocté

par la Fapsee n'a pas convaincu le Conseil de l'Université. Parallèlement, les partis de droite multiplient les projets alternatifs. «L'ensemble de ces événements et le contexte de



Charles Beer. Il a ordonné à l'Université de lui concocter un projet.
(M. GIRARDIN)

polémique sur la formation des maîtres en général m'imposaient de donner une impulsion», avance Charles Beer.

Il entend avant tout défendre le caractère universitaire de la formation des ensei-

gnants. Raison pour laquelle il ne veut pas d'une Haute Ecole pédagogique. «L'Europe mise sur des études universitaires pour ses enseignants.» Il se montre plus souple quant au grade à obtenir. «Je pense que globalement, les maîtres devraient atteindre le niveau du master (*ndlr: cinq ans d'études*). Mais on peut imaginer qu'ils entrent dans l'enseignement avec un bachelor (trois ans d'études), et qu'ils n'obtiennent le master qu'après quelques années de pratique.»

Plus de pratique, de terrain

Certains voient dans l'initiative du ministre un désaveu de la Fapsee. Il s'en défend. «Des professeurs de la Fapsee enseigneront aussi dans cet insti-

tut.» Sa demande signe-t-elle l'arrêt de mort des projets de développement initiés au sein même de l'Ifmes et de la Fapsee? «Pas du tout, puisque j'ai confié à ces mêmes personnes le soin de plancher sur ce projet d'Institut, mais dans un contexte différent de leurs précédents travaux.»

En clair, Charles Beer exige que la future formation tisse plus de liens avec «la pratique, le terrain, les enseignants, leurs associations et le DIP». Voilà l'élément central de sa démarche, «celui qui m'a fait écrire au rectorat», dit-il. Ce dernier doit lui rendre sa copie pour la mi-novembre. (*ifa*)

LIRE L'ÉDITO EN PAGE 12:

«Beer a tiré les leçons de la guerre des notes»

Beer a tiré les leçons de la guerre des notes

Charles Beer semble avoir tiré les leçons de sa déroute sur les notes et vient de réussir un joli coup politique. Le débat sur la formation des instituteurs menaçait de devenir aussi incontrôlable que celui sur l'école primaire. Mais cette fois, le ministre a senti le sens du vent.

Primo, la Faculté des sciences de l'éducation (Fapsee) est soupçonnée d'être déconnectée de la réalité: Charles Beer exige plus de pratique et la dessaisit de son monopole sur la formation des maîtres.

Deuzio, les radicaux réclament une Haute Ecole pédagogique: c'est le moment que le magistrat choisit pour réaffirmer son attachement à un cursus universitaire tout en se montrant souple sur le grade — bachelor ou master — à obtenir en fin d'études. Il caresse ainsi

JÉRÔME
FAAS

GENÈVE ACTUALITÉ



dans le sens du poil l'Entente, dont le projet de loi défend une formation raccourcie d'une année. On peut donc imaginer que la droite ne lâchera pas la proie pour l'ombre et ne suivra pas les radicaux sur ce coup.

Tertio, en imposant son projet à l'Université, il enterre ceux concoctés en interne par la Fapsee et l'Ifmes.

La voie est libre pour négocier un compromis avec l'Entente et éviter un psychodrame façon guerre des notes. Reste l'inconnue ARLE. Très favorable à une Haute Ecole et en position de force, mettra-t-elle de l'eau dans son vin?